

Après tant de dérives

Après tant de dérives,  
Tant d'errance et de nuit,  
Me voici  
Aux pieds du Maître.  
Je ne crains plus  
Les vents contraires,  
J'ai trouvé l'amour.

L'amertume des larmes,  
Le parfum de grand prix,  
Sont le cri  
De tout mon être.  
J'ai tout perdu  
Hors la misère,  
Où descend l'amour.

Son regard me relève,  
Son pardon me guérit,  
Aujourd'hui  
Je peux renaître :  
Je suis connue  
Dans la lumière  
De l'unique amour.

CFC (s. Élisabeth)  
PQT 1986